



Publié le 09/05/2023

Au 1^{er} trimestre 2023, le solde commercial FAB/FAB trimestriel s'améliore de 11,9 milliards d'euros. En dépit de cette amélioration record, la plus importante depuis au moins l'an 2000, le solde commercial, -29,8 milliards, reste bien plus dégradé que sur la période 2000-2020. La progression du solde est majoritairement due à celle du solde de l'énergie et, dans une moindre mesure, à celle des produits manufacturés. Le solde agricole s'inscrit, lui, en légère baisse mais demeure positif.

L'amélioration du solde commercial s'explique par la forte baisse (-7,4 %) des importations. Cette diminution est principalement due au net recul des importations d'énergie, dans le sillage de la baisse des prix énergétiques constatée sur le trimestre. Malgré cette baisse et celle observée au trimestre précédent, le niveau des approvisionnements énergétiques reste haut en comparaison de ceux observés entre 2000 et 2021. Les importations de produits manufacturés baissent également, de façon plus modeste.

Les exportations diminuent légèrement ce trimestre (-1,6 %). Leur baisse est d'abord portée par les produits agricoles en raison d'une diminution du prix et des volumes de blé exporté. Ces produits demeurent toutefois à des niveaux élevés au regard de leur moyenne historique. Les « autres produits industriels » –en particulier les produits métallurgiques et métalliques, ainsi que le bois, papier, carton– participent également à la baisse des exportations totales.

Enfin, la tendance à la légère hausse des parts de marché de la France semble se confirmer ce trimestre après des pertes quasi continues entre le 4^e trimestre 2020 et le 2^e trimestre 2022.

Solde commercial de biens de la France

(FAB/FAB)

Au 1^{er} trimestre 2023, le solde commercial FAB/FAB s'améliore fortement (+11,9 Md€, figure 1), un rythme près de deux fois supérieur au trimestre précédent (+6,3 Md€). Cette amélioration trimestrielle, la plus importante depuis au moins 2000, résulte d'importations qui diminuent plus vite que les exportations dans un contexte de nette baisse des approvisionnements en énergie. L'amélioration du solde s'explique donc principalement par la réduction de la facture énergétique, comme au trimestre précédent.

1. CHIFFRES CLÉS DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Montants en Md€	Données brutes		Données CVS-CJO					
	2021	2022	2022				2023	4 derniers trimestres
			T1	T2	T3	T4		
Solde FAB/FAB (Md€)	-87,4	-164,2	-33,5	-41,1	-48,0	-41,7	-29,8	-160,5
variation (Md€)	-21,4	-76,9	-3,3	-7,6	-6,8	6,3	11,9	-56,9
Exportations FAB (Md€)	501,8	595,4	141,0	145,4	155,1	153,6	151,2	605,3
taux d'évolution (%)	17,1%	18,6%	6,6%	3,2%	6,6%	-0,9%	-1,6%	16,0%
Importations FAB (Md€)	589,2	759,6	174,5	186,5	203,0	195,3	180,9	765,8
taux d'évolution (%)	19,1%	28,9%	7,4%	6,9%	8,8%	-3,8%	-7,4%	22,4%
Solde CAF/FAB (Md€)	-105,6	-189,3	-39,3	-47,3	-54,7	-48,1	-35,8	-185,8

Source : DGDDI/DSECE

Champ : Données CVS-CJO y compris matériel militaire et y compris données sous le seuil¹

Ainsi, par grande composante, en données CAF/FAB, la hausse du solde commercial est majoritairement portée par l'énergie (+10,3 Md€, figures 2 et 3) et, plus précisément, par les hydrocarbures naturels et les produits pétroliers raffinés. En dépit de cette forte hausse trimestrielle et de celle du trimestre précédent (+6,3 Md€), le solde énergétique s'établit à -19,2 Md€, soit à un niveau qui reste dégradé comparé à avant 2022.

Le solde des biens manufacturés s'améliore également (+3,0 Md€) et atteint -16,7 Md€, après avoir atteint son plus bas niveau historique au 3^e trimestre 2022 puis s'être légèrement amélioré au 4^e trimestre 2022 de 0,8 Md€. Cette amélioration est en grande partie due à la progression du solde des « autres produits industriels » (+2,9 Md€), en particulier celles des produits chimiques, parfums et cosmétiques (+1,5 Md€).

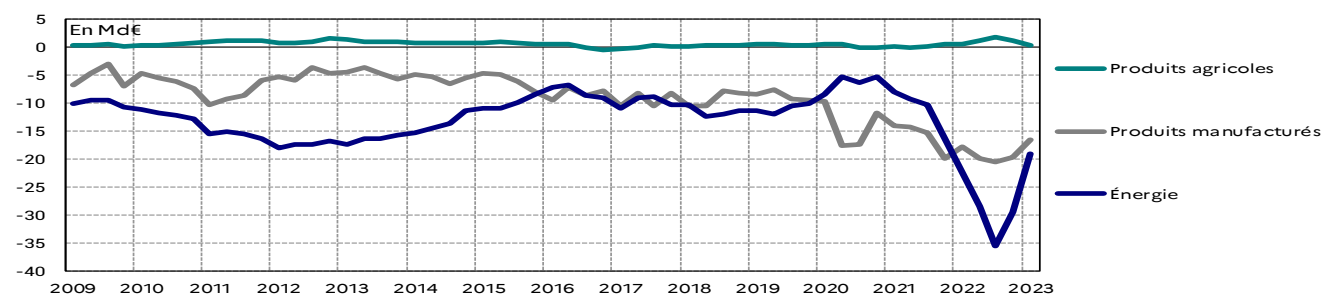
À l'inverse, le solde agricole s'inscrit en nette baisse (-0,9 Md€), poursuivant la détérioration entamée le trimestre précédent après un plus haut historique atteint au 3^e trimestre 2022.

2. SOLDES PAR PRODUIT

En milliards d'euros	T4-2022	T1-2023	Variation
Ensemble CAF/FAB y compris matériel militaire et y compris sous le seuil ¹	-48,1	-35,8	12,4
dont Produits de l'agriculture (AZ)	1,3	0,3	-0,9
dont Énergie (DE, C2)	-29,4	-19,2	10,3
dont Hydrocarbures naturels (B06Z)	-19,5	-14,4	5,1
dont Produits pétroliers raffinés (C19Z)	-8,7	-5,1	3,5
dont Électricité (D35A)	-1,4	0,3	1,7
dont Produits manufacturés (C1, C3, C4, C5)	-19,7	-16,7	3,0
Produits des industries agroalimentaires (C1)	1,1	1,3	0,2
Équipements mécaniques, électroniques et informatiques (C3)	-11,0	-10,1	0,9
Matériels de transport (C4)	1,0	0,1	-0,9
dont Automobile (C29A, C29B)	-5,8	-5,3	0,5
dont Produits de l'industrie aéronautique et spatiale (C30C)	5,9	6,3	0,3
dont Navires et bateaux (C30A)	1,6	-0,1	-1,8
Autres produits industriels (C5)	-10,7	-7,8	2,9
dont Produits chimiques, parfums, cosmétiques (CE)	2,6	4,1	1,5

(1) Voir « encadré : méthodologie et définitions » ; Source : DGDDI/DSECE (données CAF/FAB, CVS-CJO)

3. ÉVOLUTION DES SOLDES PAR PRODUIT



Source : DGDDI/DSECE. Champ : Données CAF/FAB, CVS-CJO

¹ Voir la rubrique « Traitements statistiques » du site « Le Chiffre du commerce extérieur »

² Niveau de nomenclature A17 comprenant notamment les textiles, habillement, cuir et chaussures ; le bois, papier et carton ; les produits chimiques, parfums et cosmétiques ; les produits pharmaceutiques ; les produits en caoutchouc et en plastique, produits minéraux divers ; les produits métallurgiques et métalliques ; les produits manufacturés divers.

Légère baisse des exportations, portée principalement par l'agriculture et les produits manufacturés

Au 1^{er} trimestre 2023, les exportations globales de la France diminuent légèrement (-1,6 %). La baisse observée le trimestre précédent (-0,9 %) se confirme donc ce trimestre après une période de hausse ininterrompue depuis le 3^e trimestre 2020. Elles atteignent 151,2 Md€, y compris matériel militaire et données sous le seuil (figure 4.1).

Un peu moins de 40 % de la baisse des exportations est portée par celle des produits de l'agriculture (-16,1 %). Les ventes de blé s'inscrivent en nette baisse après leur niveau record du second semestre 2022, sous le coup d'une diminution des quantités exportées vers l'Égypte et la Chine et d'une baisse du prix du blé de 10 %³ au niveau mondial. Malgré cette diminution, les exportations des produits agricoles demeurent à un niveau inégalé entre 2000 et 2021.

Les exportations de produits manufacturés contribuent à la baisse des exportations globales, dans une proportion égale à celle des produits agricoles (tableau 4.1). Leur diminution (-0,7 %) est portée par les « autres produits industriels », notamment les produits métallurgiques et métalliques (-3,9 %) et le bois, papier, carton (-8,7 %). Ces secteurs figurent parmi les plus consommateurs d'énergie. La baisse de leurs ventes à l'étranger est davantage due à la diminution des volumes qu'à celle des prix. Les exportations de matériel de transport sont globalement en léger recul (-0,6 %). Les exportations de navires et bateaux chutent (-79,2 %) en contrecoup des ventes exceptionnellement élevées de paquebots le trimestre précédent, et retrouvent leur niveau moyen de 2000-2021. La baisse des ventes de navires et bateaux est en grande partie compensée par l'augmentation des exportations d'automobiles (+5,9 %) et de produits aéronautiques (+6,4 %). Le niveau de ces dernières reste cependant situé aux trois quarts de leur valeur d'avant crise sanitaire.

La baisse restante des exportations globales s'explique par l'énergie (-2,1 %). Elle est d'abord tirée par la diminution des exportations de produits pétroliers raffinés (-15,6 %). Les exportations d'électricité diminuent également (-11,7 %) mais demeurent à un niveau inégalé avant 2021. À l'inverse, les exportations d'hydrocarbures naturels progressent (+11,1 %), tirées par des ventes dynamiques de gaz naturel gazeux vers l'Italie, l'Allemagne et la Suisse.

4.1 EXPORTATIONS PAR PRODUIT (FAB)

Exportations	T1-2023 (en Md€)	Évolution (en %)	Contribution (en points de croissance *)
Ensemble y compris matériel militaire et y compris sous le seuil	151,2	-1,6	
Ensemble hors matériel militaire et hors sous le seuil	148,5	-1,5	
dont Produits de l'agriculture (AZ)	4,9	-16,1	-0,6
dont Énergie (DE, C2)	10,5	-2,1	-0,1
dont Produits manufacturés (C1, C3, C4, C5)	132,1	-0,7	-0,6
Produits des industries agroalimentaires (C1)	15,7	0,4	0,0
Équipements mécaniques, électroniques et informatiques (C3)	27,3	0,3	0,1
Matériels de transport (C4)	26,9	-0,6	-0,1
dont Automobile (C29A, C29B)	13,7	5,9	0,5
dont Produits de l'industrie aéronautique et spatiale (C30C)	12,4	6,4	0,5
dont Navires et bateaux (C30A)	0,4	-79,2	-1,1
Autres produits industriels (C5)	62,1	-1,4	-0,6
dont Produits métallurgiques et métalliques (CH)	9,6	-3,9	-0,3
dont Bois, papier, carton (CC)	2,6	-8,7	-0,2

(*) Voir « encadré : méthodologie et définitions » ;

Source : DGDDI/DSECE ;

Champ : Données FAB, CVS-CJO.

Nette baisse des importations en valeur, d'abord portée par l'énergie

Au 1^{er} trimestre 2023, les importations globales (CAF, y compris matériel militaire et données sous le seuil) de biens reculent nettement (-7,4 %), accentuant leur baisse du 4^e trimestre 2022 (-3,8 %) qui avait mis fin à une hausse marquée et ininterrompue depuis le 2^e trimestre 2020. Elles atteignent 186,9 Md€ (figure 4.2).

Le recul des importations françaises ce trimestre est dû pour un peu moins des trois quarts à l'énergie (-26,1 %). Cette baisse des importations d'énergie est due en premier lieu aux hydrocarbures naturels (-19,3 %) et aux produits pétroliers raffinés (-34,7 %). Elle s'explique notamment par la baisse de 13,0 % du prix du baril de pétrole. La diminution des volumes importés de gaz et de produits pétroliers raffinés participe aussi à la baisse des approvisionnements énergétiques en valeur.

La chute des importations d'électricité (-57,7 %, après -55,0 %) se poursuit dans un contexte de baisse de la consommation et d'une disponibilité accrue du parc nucléaire dont la puissance a atteint les trois quarts de son

³ Selon la Banque Mondiale (<https://www.worldbank.org/en/research/commodity-markets>)

maximum en février 2023, contre 54 % en 2022⁴. Pour autant, les importations d'électricité en valeur du 1^{er} trimestre 2023 sont dix fois supérieures à leur niveau moyen de 2019.

La baisse des importations de produits manufacturés (-2,6 %) représente un quart de la diminution des importations totales. Elle est portée par les autres produits industriels, notamment les produits chimiques, parfums et cosmétiques (-9,1 %).

De même, la diminution des importations d'équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique (-2,0 %) est uniquement due aux volumes et s'explique par la baisse des produits informatiques, électroniques et optiques (-3,0 %) et des machines industrielles et agricoles, machines diverses (-2,6 %).

À l'inverse, les importations de matériel de transport progressent (+3,0 %), portées par l'aéronautique (+7,7 %), l'automobile (+1,2 %) et les navires et bateaux (+38,2 %). La hausse des importations en valeur des matériels de transport est due aux prix.

Contrairement à la majorité des autres produits, les importations de produits agricoles sont stables.

4.2 IMPORTATIONS PAR PRODUIT (CAF)

Importations	T1-2023 (en Md€)	Évolution (en %)	Contribution (en points de croissance *)
Ensemble y compris matériel militaire et y compris sous le seuil	186,9	-7,4	
Ensemble hors matériel militaire et hors sous le seuil	184,0	-7,3	
dont Produits de l'agriculture (AZ)	4,5	0,0	0,0
dont Énergie (DE, C2)	29,7	-26,1	-5,2
dont Électricité (D25A)	1,4	-57,7	-1,0
dont Hydrocarbures naturels (B06Z)	19,1	-19,3	-2,3
dont Produits pétroliers raffinés (C19Z)	7,4	-34,7	-2,0
dont Produits manufacturés (C1, C3, C4, C5)	148,7	-2,6	-1,9
Produits des industries agroalimentaires (C1)	14,4	-0,8	-0,1
Équipements mécaniques, électroniques et informatiques (C3)	37,5	-2,0	-0,4
Matériels de transport (C4)	26,9	3,0	0,4
dont Automobile (C29A, C29B)	18,9	1,2	0,1
dont Produits de l'industrie aéronautique et spatiale (C30C)	6,1	7,7	0,2
dont Navires et bateaux (C30A)	0,6	38,2	0,1
Autres produits industriels (C5)	69,9	-5,2	-1,9
dont Produits chimiques, parfums et cosmétiques (CE)	15,1	-9,1	-0,8

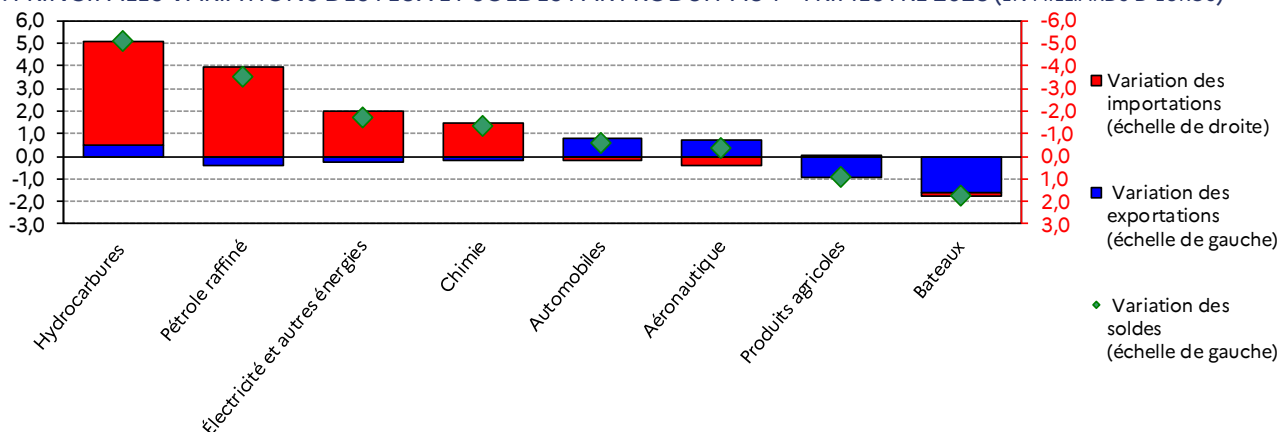
(*) Voir « encadré : méthodologie et définitions » ; Source : DGDDI/DSECE ; Champ : données CAF, CVS-CJO

Une amélioration du solde portée par la baisse des importations d'énergie

La nette amélioration du solde des hydrocarbures (+5,1 Md€, figure 5) est due à une forte baisse des importations et, dans une moindre mesure, à une hausse des exportations. Les améliorations des soldes du pétrole raffiné (+3,5 Md€), de l'électricité et autres énergies (+1,7 Md€) et de la chimie (+1,3 Md€) s'expliquent toutes par une diminution des importations surpassant de très loin la baisse des exportations. Les soldes des produits automobiles (+0,5 Md€) et de l'aéronautique (+0,3 Md€) s'améliorent pour leur part en raison d'une hausse des exportations dépassant celle des importations.

À l'inverse, la détérioration du solde des produits agricoles (-0,9 Md€) provient exclusivement de la baisse des exportations, tandis que celle du solde des bateaux (-1,8 Md€) s'explique par une chute des exportations dépassant de loin la hausse des importations.

5. PRINCIPALES VARIATIONS DES FLUX ET SOLDES PAR PRODUIT AU 1^{ER} TRIMESTRE 2023 (EN MILLIARDS D'EUROS)



Source : DGDDI/DSECE. Champ : Données CAF/FAB, CVS-CJO

Lecture : le solde des hydrocarbures s'améliore de 5,1 Md€ au 1^{er} trimestre 2023 : les importations baissent de 4,6 Md€ et les exportations croissent de 0,5 Md€.

⁴ RTE : site internet et réactualisation des perspectives pour le système électrique pour l'hiver 2022-2023 (<https://www.rte-france.com/actualites/previsions-systeme-electrique-hiver-2022-2023>).

Amélioration du solde avec toutes les zones géographiques, l'Union européenne et l'Asie en tête

Au 1^{er} trimestre 2023, la plus forte hausse du solde est enregistrée avec l'Union Européenne (+3,9 Md€, figure 6). L'amélioration du solde avec l'Espagne (+1,0 Md€) en est le principal contributeur, les importations de produits de la construction automobile et d'électricité reculant avec ce pays. En outre, le solde bilatéral avec l'Allemagne est également en hausse (+0,9 Md€), en lien essentiellement avec l'amélioration du solde de l'énergie. Le solde avec l'Italie s'améliore aussi (+0,8 Md€), en raison du dynamisme des exportations de matériel de transport et de gaz naturel gazeux.

Le solde s'améliore également nettement avec l'Asie (+3,4 Md€). Environ 40 % de cette augmentation est due à la Chine et Hong-Kong (+1,4 Md€) et s'explique par le recul des importations d'équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique et par la baisse des articles d'habillement.

L'amélioration du solde avec l'Europe hors UE (+2,5 Md€) est pour sa part principalement due à la Russie (+1,9 Md€) affectée par le sixième train de sanctions du Conseil de l'Union Européenne à l'égard de ce pays depuis fin 2022 (cf. focus).

La hausse du solde avec l'Amérique (+1,3 Md€) est liée à l'amélioration de la balance commerciale avec les Etats-Unis (+1,9 Md€), dans le sillage notamment du recul de importations de gaz naturel liquéfié depuis ce pays.

Enfin, le solde s'améliore plus modestement avec le Proche et Moyen Orient et l'Afrique (+0,4 Md€ chacun).

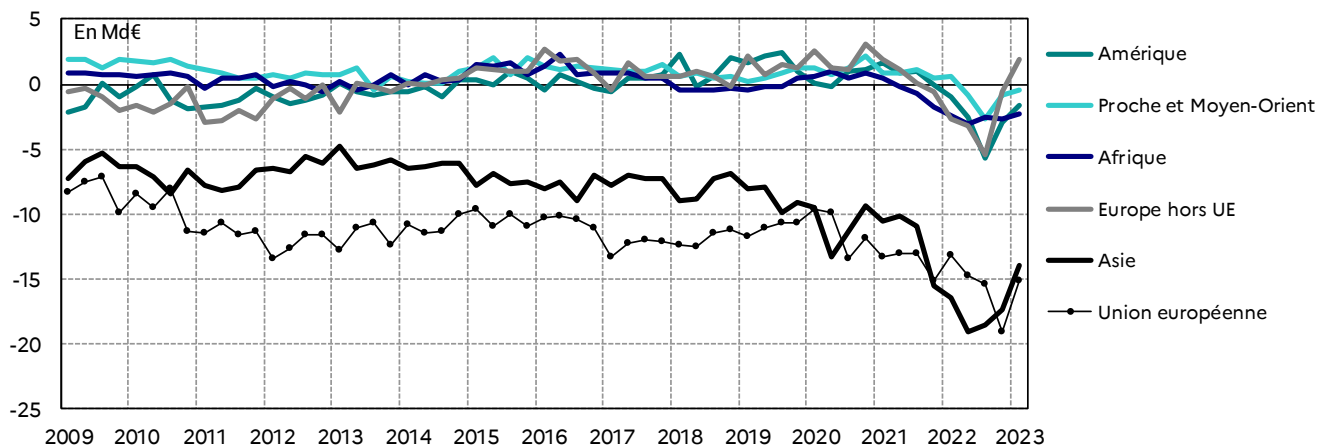
6. SOLDES PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE (*)

En milliards d'euros	T4-2022	T1-2023	Variation
Ensemble y compris matériel militaire et y compris sous le seuil	-48,1	-35,8	12,4
Union européenne	-19,0	-15,1	3,9
dont Allemagne	-3,2	-2,3	0,9
Europe hors UE	-0,6	1,9	2,5
dont Royaume-Uni	1,7	2,5	0,8
Amérique	-2,9	-1,7	1,3
Asie	-17,4	-14,0	3,4
dont Chine et Hong-Kong	-11,5	-10,1	1,4
Afrique	-2,6	-2,2	0,4
Proche et Moyen-Orient	-0,8	-0,4	0,4
Divers et non déterminé	-4,3	-3,9	0,4

Source : DGDDI/DSECE ; Champ : Données CAF/FAB, CVS-CJO

(*) Les origines et destinations des flux de matériel militaire ne sont pas diffusées. Ces produits ne sont donc pas inclus dans la décomposition des soldes par zone géographique.

7. ÉVOLUTION DES SOLDES PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE (*)



Source : DGDDI/DSECE ; Champ : Données CAF/FAB, CVS-CJO, hors matériel militaire

(*) Les origines et destinations des flux de matériel militaire ne sont pas diffusées. Ces produits ne sont donc pas inclus dans les soldes des différentes zones géographiques.

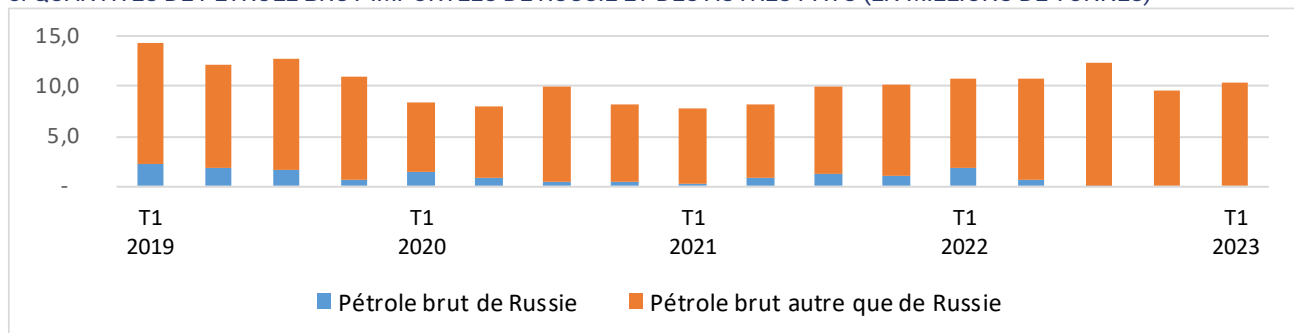
Focus : Les conséquences de l'embargo sur le pétrole brut russe sur le commerce extérieur de la France

En juin 2022, le Conseil de l'Union Européenne a adopté un sixième train de sanctions qui interdit notamment l'achat, l'importation ou le transfert de pétrole brut transporté par voie maritime et de certains produits pétroliers de Russie vers l'UE⁵. Les restrictions s'appliquent progressivement à partir du 5 décembre 2022 pour le pétrole brut et à partir du 5 février 2023 pour d'autres produits pétroliers raffinés. Au 1^{er} trimestre 2023, si l'interdiction d'importer de Russie du pétrole raffiné est trop récente pour avoir des effets mesurables sur le commerce extérieur de la France, il n'en est pas de même pour le pétrole brut.

En effet, de façon anticipée par rapport à la date de mise en œuvre effective des sanctions, les importations de pétrole brut russe ont chuté dès le 3^e trimestre 2022 pour devenir quasi-nulles : elles sont tombées à 0,07 millions de tonnes (M tonnes) contre 1,2 M tonnes un an plus tôt. Elles sont totalement nulles depuis le 4^e trimestre 2022.

Malgré ce sixième train de sanctions, l'arrêt de l'achat de pétrole brut de Russie n'a pas eu d'effet notable à la baisse sur les importations totales de la France en pétrole brut. En effet, entre le 1^{er} trimestre 2022 et le 1^{er} trimestre 2023 ces importations n'ont en fait reculé que de façon très limitée (-0,4 M tonnes) alors que les approvisionnements de Russie ont, sur la période, chuté de 1,8 M tonnes. Au total, les quantités importées au 1^{er} trimestre 2023 sont identiques à leur niveau trimestriel moyen des premiers trimestres de 2019 à 2022.

8. QUANTITES DE PÉTROLE BRUT IMPORTEES DE RUSSIE ET DES AUTRES PAYS (EN MILLIONS DE TONNES)

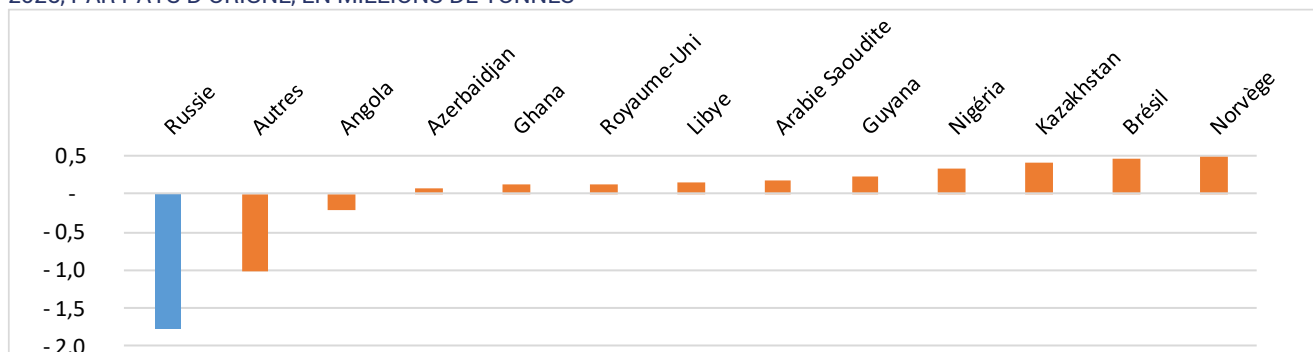


Sources : DGDDI/DSECE, données brutes

Pour limiter l'impact de l'embargo affectant la Russie, la France a pu trouver de nouveaux fournisseurs de pétrole brut et aussi augmenter ses approvisionnements auprès de fournisseurs historiques. La disparition des 1,8 M tonnes d'approvisionnement en pétrole russe entre le 1^{er} trimestre 2022 et le 1^{er} trimestre 2023 s'est en effet accompagnée de l'apparition de deux nouveaux⁶ importateurs, le Brésil (+0,5 M tonnes) et le Guyana (+0,2 M tonnes) et de la hausse des approvisionnements originaires de Norvège (+0,5 M tonnes), du Kazakhstan (+0,4 M tonnes) et du Nigéria (+0,3 M tonnes ; figure 9).

Cette substitution a été facilitée par le fait que la France importe le pétrole brut de nombreux pays différents et que le poids de la Russie dans les exportations mondiales n'est pas prépondérant : la Russie a fourni 11 % des exportations mondiales en 2021⁷

9 ÉVOLUTION DES IMPORTATIONS DE PÉTROLE BRUT DE LA FRANCE ENTRE LE 1^{ER} TRIMESTRE 2022 ET LE 1^{ER} TRIMESTRE 2023, PAR PAYS D'ORIGINE, EN MILLIONS DE TONNES



Sources : DGDDI/DSECE, données brutes

⁵ Pour plus de détails, consulter le site du Conseil de l'Union Européenne

<https://www.consilium.europa.eu/fr/policies/sanctions/restrictive-measures-against-russia-over-ukraine/sanctions-against-russia-explained/#oilban>

⁶ Des importations de pétrole brut du Brésil et du Guyana ont déjà été observées par le passé, mais sans commune mesure avec les volumes importés depuis 2023.

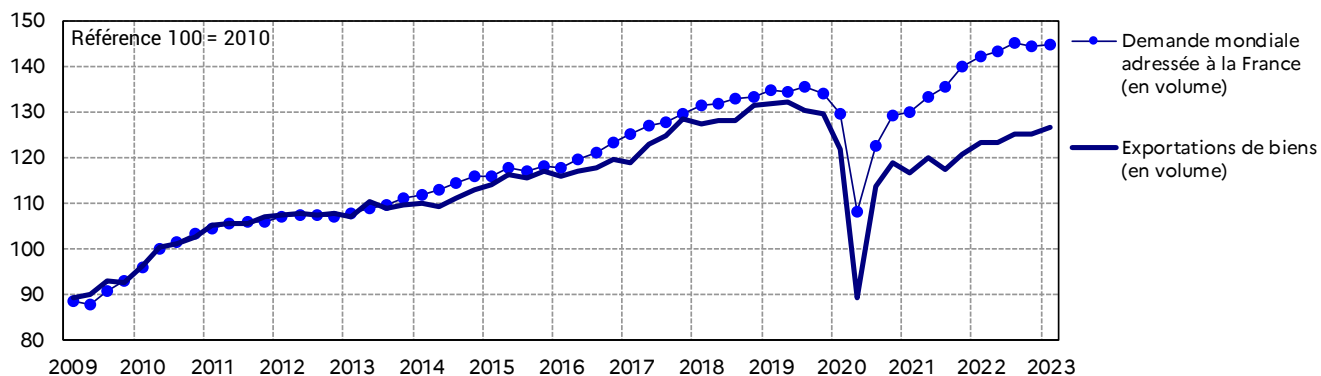
⁷ Base BACI du CEPII (Centre d'études prospectives et d'informations internationales)

Contexte économique

La France regagne des parts de marché

Au 1^{er} trimestre 2023, la demande mondiale (encadré : méthodologie et définition) adressée à la France (figure 10) stagne (+0,2 %) tandis que les exportations françaises de biens en volume progressent (+1,0 %), ce qui signifie que la France a gagné des parts de marché. Après des pertes quasi-continues depuis le 4^e trimestre 2020, la France semble regagner des parts de marché depuis le 3^e trimestre 2022.

10. DEMANDE MONDIALE ADRESSÉE À LA FRANCE ET EXPORTATIONS FRANÇAISES DE BIENS EN VOLUME

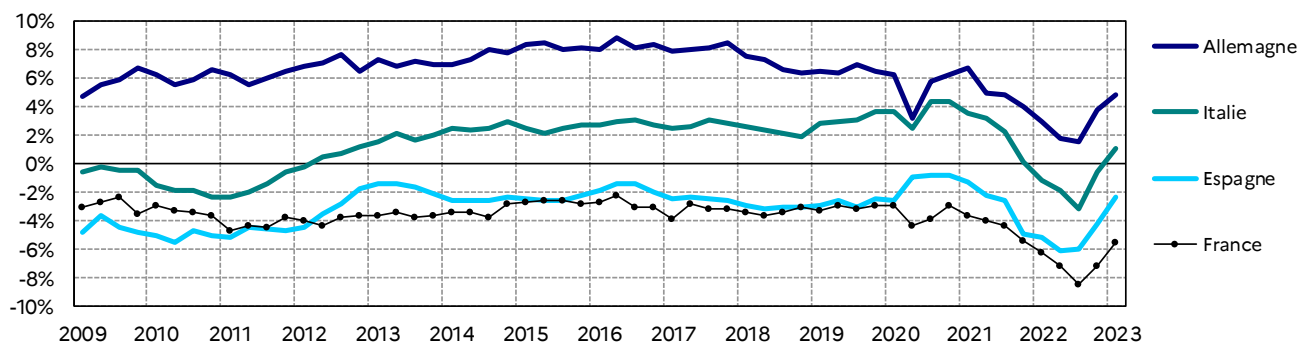


Sources : Insee et DG Trésor

Le solde commercial rapporté au PIB confirme son rebond entamé le trimestre précédent pour les principaux voisins européens de la France

Au 1^{er} trimestre 2023, le solde commercial rapporté au PIB confirme son rebond débuté au 4^e trimestre 2022 après une baisse ininterrompue depuis le 1^{er} trimestre 2021. Il s'améliore ainsi fortement en Espagne (+2 points au 1^{er} trimestre 2023 après +2 points au 4^e trimestre 2022), en Italie (+2 points après +3 points), en France (+2 points après +1 point) et en Allemagne (+1 point après +2 points). Seule l'Espagne a retrouvé son niveau trimestriel moyen de 2019, alors qu'il est inférieur de 2 points en Allemagne comme en Italie, et de 3 points en France. Après être devenu négatif pendant l'année 2022, le solde commercial rapporté au PIB de l'Italie redevient positif au 1^{er} trimestre 2023.

11. SOLDES COMMERCIAUX DE BIENS RAPPORTÉS AU PIB

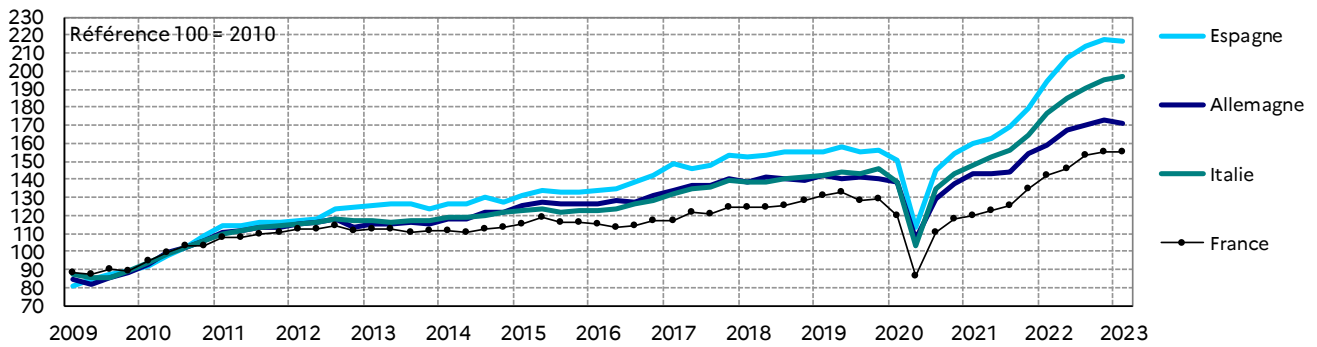


Source : Eurostat - acquis à février 2023 pour les soldes commerciaux des pays étudiés. Les valeurs du mois de mars 2023 n'étant pas encore disponibles pour les soldes commerciaux, celles de février 2023 ont été utilisées pour estimer le mois de mars.

Évolutions quasi nulles des exportations des principaux voisins européens de la France

Au 1^{er} trimestre 2023, les exportations ralentissent mais continuent de progresser en Italie (+0,8 %). Elles reculent en Espagne (-0,4 %) et en Allemagne (-1 %). Au total, les exportations de ces pays ont largement dépassé leur niveau moyen d'avant-crise sanitaire, l'Espagne et l'Italie en particulier.

12. EXPORTATIONS DE BIENS DES PRINCIPAUX PAYS DE L'UE, EN VALEUR

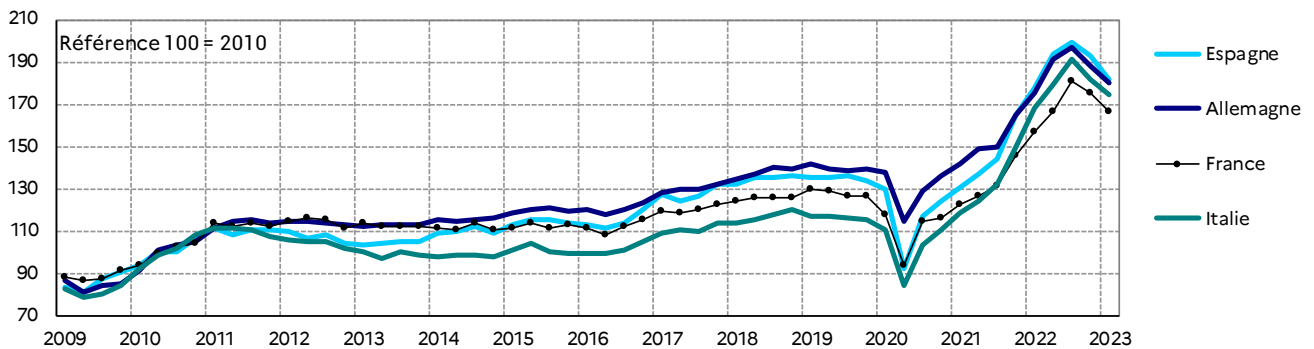


Source : Eurostat (acquis à février 2023). Les valeurs du mois de mars 2023 n'étant pas encore disponibles, celles de février 2023 ont été utilisées pour estimer le mois de mars.

Nette baisse des importations des principaux voisins européens de la France

Au 1^{er} trimestre 2023, les importations poursuivent leur baisse entamée au 4^e trimestre 2022. Elles diminuent fortement en Espagne (-5,6 % après -3,3 %), en Italie (-4,1 % après -4,8 %) et en Allemagne (-3,9 % après -4,5 %), En dépit de ces baisses, les importations de ces pays sont encore très largement supérieures à leurs niveaux moyens de 2019.

13. IMPORTATIONS DE BIENS DES PRINCIPAUX PAYS DE L'UE, EN VALEUR



Source : Eurostat (acquis à février 2023). Les valeurs du mois de mars 2023 n'étant pas encore disponibles, celles de février 2023 ont été utilisées pour estimer le mois de mars.

Encadré : méthodologie et définitions

1. Solde CAF/FAB et solde FAB/FAB

Le solde commercial FAB/FAB traduit l'évolution globale du commerce extérieur de biens. Dans le cadre de la collecte des échanges de biens intra-UE et extra-UE, les exportations françaises sont toujours valorisées FAB (franco à bord), c'est-à-dire en prenant en compte uniquement les coûts d'acheminement jusqu'à la frontière française. Les importations, elles, sont valorisées CAF (coût assurance fret) ou FAB (franco à bord). Les importations CAF prennent en compte dans leur montant les coûts d'acheminement (transport et assurance) entre la frontière du pays d'où est importé le bien et la frontière française. Si les importations sont valorisées FAB, ces coûts d'acheminement inter-frontières sont neutralisés : le prix du bien est alors celui observé à la frontière du pays depuis lequel il est importé. Pour calculer cet indicateur FAB, une correction (taux de passage CAF/FAB) est donc apportée aux importations CAF – les données collectées par la DGDDI sont CAF à l'importation – pour éliminer tous les frais liés à l'acheminement des marchandises depuis la frontière du pays partenaire jusqu'à notre frontière nationale et déterminer les importations FAB. La correction CAF-FAB pour les importations n'est disponible que globalement, et pas pour chaque poste isolément.

Le solde commercial FAB/FAB est donc la différence entre des exportations FAB et des importations FAB ; le solde CAF/FAB correspond lui à la différence d'exportations FAB et d'importations CAF. Une symétrie est ainsi établie dans la comptabilisation des deux flux afin de ne pas biaiser le calcul du solde commercial. Au final, l'ensemble des échanges est ainsi évalué au passage de la frontière du pays exportateur : comptabilisation FAB/FAB.

2. Données brutes et données CVS-CJO

Les séries mensuelles du commerce extérieur de biens - importations, exportations et soldes - sont susceptibles d'être affectées par des phénomènes récurrents de type saisonnier ainsi que par la composition du mois en jours ouvrables.

Par exemple, chaque mois d'août, un creux est observé pour les séries d'importation et d'exportation. Ce creux dans l'activité économique chaque mois d'août s'explique notamment par les nombreuses fermetures d'entreprises. Or, ces variations régulières masquent les effets de la conjoncture économique que le statisticien cherche à mettre en évidence.

De la même façon, la composition du mois en jours ouvrables peut entraîner des variations économiques sans lien avec les évolutions conjoncturelles. Ainsi, plus de la moitié de la hausse de 34% des exportations de véhicules automobiles entre mai 2010 et mai 2011 est liée à la différence de composition en jour ouvrables de mai 2011 par rapport à mai 2010 : le mois de mai 2011 se distingue des mois de mai habituels car il comporte seulement deux jours fériés qui tombent de plus le dimanche.

Aussi, pour refléter au mieux les évolutions conjoncturelles des importations, des exportations ou du solde, les séries mensuelles et trimestrielles de commerce extérieurs collectées (dites données « brutes ») sont corrigées des variations saisonnières et des effets de jours ouvrables avant d'être publiées (séries dites « CVS-CJO »). Les séries annuelles, elles, sont publiées « brutes », c'est-à-dire sans ces corrections.

3. Nomenclature des produits, les échanges de matériel militaire et estimation des échanges sous le seuil

La nomenclature de produits utilisée dans cette publication répond à l'importance des produits dans les différents flux et mélange donc différents niveaux de la nomenclature économique de synthèse (A17, A38, A129 – voir www.insee.fr) ; la correspondance entre ces nomenclatures est détaillée dans les annexes.

Dans cette publication, la nomenclature utilisée mélange donc différents niveaux de la nomenclature économique :

- Les produits agricoles correspondent à la nomenclature "AZ" de la CPF-A17.
- L'énergie regroupe les nomenclatures "DE" et "C2" de la CPF-A17 : les hydrocarbures naturels sont analysés plus en détail en utilisant la nomenclature "B06Z" de la CPF-A129, tout comme le pétrole raffiné "C19Z" de la CPF-A129.
- Les produits manufacturés s'entendent comme l'agrégation des nomenclatures C1, C3, C4 et C5 de la CPF-A17. Le commentaire des produits manufacturés s'effectue généralement en nomenclature CPF-A38. Cependant, certains produits, du fait de l'importance de leurs flux, sont commentés à un certain niveau de regroupement de la CPF-A129, notamment l'automobile, l'aéronautique, les bateaux et la chimie.

Le matériel militaire est traité comme un produit à part (non inclus dans les produits manufacturés) ; pour des raisons de confidentialité il n'est ventilé ni par produit ni par zone. Sauf mention spéciale, il n'est donc pas inclus dans la suite de la publication, qui présente des données par produit et par pays en concept CAF/FAB. L'agrégat FAB/FAB présenté dans cette publication est calculé à partir des données corrigées CAF/FAB.

Les entreprises dont le montant des échanges intra-UE est inférieur à 460 000 euros en cumulé sur l'année précédente, qualifié de montants « sous les seuils statistiques » ne font pas l'objet d'obligation déclaratives pour ces échanges intracommunautaires et ne sont pas détaillées par produit et pays dans les statistiques du commerce extérieur. Une estimation du montant global de ces opérations est toutefois réalisée à l'exportation et à l'importation.

Afin d'être exhaustif et de refléter au mieux la balance commerciale française, l'agrégat FAB/FAB présenté dans cette publication inclut, outre la correction CAF/FAB, les échanges de matériel militaire ainsi qu'une estimation des flux sous le seuil de déclaration.

4. Echanges avec le Royaume-Uni depuis le Brexit

Pour toutes les années, commentées dans cette publication, l'appellation UE désigne l'Union européenne à 27 États-membres, hors Royaume-Uni. Les échanges entre la France et le Royaume-Uni, y compris ceux antérieurs à 2021, sont donc inclus dans l'agrégat Europe hors UE.

5. Définitions

La demande mondiale mesure ce que serait l'évolution des exportations dans le cas où la France conserverait des parts de marchés constantes.

L'évolution des exportations (respectivement des importations) peut être décomposée en la somme des contributions de ses différentes composantes (produits ou zones géographiques). La contribution d'une composante (un produit ou une zone géographique) à l'évolution des exportations (respectivement des importations) est égale au produit du taux de croissance de cette composante par son poids dans l'agrégat (ensemble hors matériel militaire et sous le seuil) à la période précédente.

Tableaux et graphiques de synthèse

Exportations par produits (en milliards d'euros)

Nomenclature des produits CPF-rév2.1			Produits	Données brutes		Données corrigées (CVS-CJO)					Évolution T1-2023/T4-2022
				2021	2022	2022				2023	
A17	A38	A129				T1	T2	T3	T4	T1	
Total FAB y compris matériel militaire et sous le seuil				501,8	595,4	141,0	145,4	155,1	153,6	151,2	-1,6%
Total FAB hors matériel militaire et hors sous le seuil				489,8	584,4	137,9	142,9	152,6	150,7	148,5	-1,5%
AZ			Produits agricoles (AZ)	16,5	22,4	4,9	5,6	6,3	5,8	4,9	-16,1%
DE	B06Z DE- B06Z dont D35A	Hydrocarbures		2,3	10,9	1,3	2,0	3,3	4,2	4,7	11,1%
		Autres énergies, extraction, déchets		13,3	16,5	4,3	4,1	4,2	3,8	3,6	-7,3%
		Électricité		6,0	8,6	2,2	1,9	2,4	2,0	1,8	-11,7%
C2	CD	Pétrole raffiné		6,9	11,5	2,3	3,3	3,2	2,7	2,3	-15,6%
DE+C2			Énergie (y compris extraction, déchets)	22,5	38,9	7,9	9,4	10,7	10,8	10,5	-2,1%
C1	CA	Produits des IAA		53,6	61,3	14,8	15,1	15,7	15,6	15,7	0,4%
C3	CI CJ CK	Produits informatiques, électroniques, optiques		31,0	36,1	8,7	9,0	9,5	8,9	8,8	-1,2%
		Équipements électriques et ménagers		22,0	25,1	6,0	6,0	6,5	6,6	6,8	2,5%
		Machines		39,6	44,0	10,4	10,6	11,3	11,7	11,8	0,3%
	Total C3		Éq. méca, app. électriq. électroniq. ménagers	92,6	105,3	25,1	25,6	27,2	27,3	27,3	0,3%
C4	CL	C29A+B	Véhicules et équipements	44,2	48,4	10,9	11,6	13,3	12,9	13,7	5,9%
		C30C	Aéronautique	38,0	45,7	10,3	10,2	12,7	11,6	12,4	6,4%
		C30A	Navires et bateaux	2,2	4,9	2,2	1,1	0,4	2,1	0,4	-79,2%
		C30B+E	Autres matériels de transport	1,9	2,0	0,5	0,5	0,5	0,5	0,4	-10,2%
	Total C4		Matériels de transport	86,3	101,0	23,9	23,3	27,0	27,1	26,9	-0,6%
C5	CB	Textiles/habillement/cuir		31,3	38,0	8,9	9,3	9,6	10,0	10,1	0,5%
	CC	Bois/papier/carton		9,2	11,5	2,8	2,9	3,0	2,8	2,6	-8,7%
	CE	C20A+C	Chimie	47,7	56,3	13,4	14,6	14,8	13,5	13,3	-1,4%
		C20B	Parfums et cosmétiques	18,4	21,8	5,2	5,3	5,5	5,7	5,9	3,3%
	CF	Produits pharmaceutiques		35,3	38,2	9,3	9,4	9,8	9,7	9,5	-1,9%
	CG	Plastiques et caoutchouc		20,5	23,4	5,7	5,8	5,9	5,9	5,8	-1,4%
	CH	Produits de la métallurgie		34,0	41,0	10,1	10,4	10,4	9,9	9,6	-3,9%
	CM	Autres produits manufacturés		18,3	21,3	5,1	5,3	5,5	5,4	5,4	-1,1%
Total C5		Autres produits industriels	214,7	251,5	60,3	63,1	64,6	63,0	62,1	-1,4%	
C1+C3+C4+C5			Produits manufacturés	447,2	519,1	124,1	127,0	134,6	133,0	132,1	-0,7%
JZ+MN+RU			Autres produits	3,7	4,0	0,9	0,9	1,0	1,2	1,1	-9,4%

Importations par produits (en milliards d'euros)

Nomenclature des produits CPF-rév2.1			Produits	Données brutes		Données corrigées (CVS-CJO)					Évolution T1-2023/T4-2022
				2021	2022	2022				2023	
A17	A38	A129				T1	T2	T3	T4	T1	
Total FAB y compris matériel militaire et sous le seuil				589,2	759,6	174,5	186,5	203,0	195,3	180,9	-7,4%
Total CAF hors matériel militaire et hors sous le seuil				597,3	773,3	177,6	190,1	206,9	198,4	184,0	-7,3%
AZ			Produits agricoles (AZ)	15,7	17,7	4,3	4,4	4,5	4,5	4,5	0,0%
DE	B06Z DE- B06Z dont D35A	Hydrocarbures		33,6	91,5	18,3	22,7	27,2	23,7	19,1	-19,3%
		Autres énergies, extraction, déchets		9,7	24,1	4,4	5,0	9,5	5,1	3,2	-38,5%
		Électricité		3,4	15,9	2,4	2,7	7,5	3,4	1,4	-57,7%
C2	CD	Pétrole raffiné		23,9	38,7	7,6	10,1	9,7	11,3	7,4	-34,7%
DE+C2			Énergie (y compris extraction, déchets)	67,2	154,3	30,3	37,8	46,4	40,2	29,7	-26,1%
C1	CA	Produits des IAA		46,2	55,7	12,9	13,8	14,3	14,6	14,4	-0,8%
C3	CI CJ CK	Produits informatiques, électroniques, optiques		51,6	57,5	13,8	14,3	15,0	14,4	14,0	-3,0%
		Équipements électriques et ménagers		31,1	35,7	8,4	8,8	9,3	9,1	9,2	0,3%
		Machines		49,0	55,3	13,0	13,3	14,4	14,7	14,4	-2,6%
	Total C3		Éq. méca, app. électriq. électroniq. ménagers	131,7	148,5	35,2	36,4	38,7	38,2	37,5	-2,0%
C4	CL	C29A+B	Véhicules et équipements	62,2	68,1	15,4	16,0	18,0	18,7	18,9	1,2%
		C30C	Aéronautique	17,4	22,9	5,0	5,6	6,4	5,7	6,1	7,7%
		C30A	Bateaux	2,4	1,7	0,5	0,3	0,6	0,4	0,6	38,2%
		C30B+E	Autres matériels de transport	4,5	5,1	1,2	1,2	1,4	1,3	1,2	-2,8%
	Total C4		Matériels de transport	86,4	97,7	22,1	23,0	26,3	26,1	26,9	3,0%
C5	CB	Textiles/habillement/cuir		39,6	48,8	11,3	12,2	12,6	12,4	11,8	-5,1%
	CC	Bois/papier/carton		15,2	19,3	4,6	4,9	4,9	4,8	4,5	-5,4%
	CE	C20A+C	Chimie	45,6	59,9	14,8	14,8	15,4	14,8	13,3	-10,1%
		C20B	Parfums et cosmétiques	5,4	6,4	1,5	1,5	1,7	1,7	1,7	-0,8%
	CF	Produits pharmaceutiques		32,7	35,2	8,8	8,1	9,6	8,7	8,5	-2,5%
	CG	Plastiques et caoutchouc		30,0	34,0	8,2	8,5	8,7	8,6	8,5	-1,1%
	CH	Produits de la métallurgie		46,3	56,9	14,0	14,8	14,1	13,9	13,2	-4,4%
	CM	Autres produits manufacturés		31,4	35,1	8,6	8,9	8,7	8,8	8,3	-5,4%
Total C5		Autres produits industriels	246,3	295,4	71,8	73,7	75,7	73,8	69,9	-5,2%	
C1+C3+C4+C5			Produits manufacturés	510,6	597,3	142,0	147,0	155,0	152,7	148,7	-2,6%
JZ+MN+RU			Autres produits	3,7	4,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	-1,3%

Soldes par produits (en milliards d'euros)

Nomenclature des produits CPF-rév2.1			Produits	Données brutes		Données corrigées (CVS-CJO)					Variation T1-2023/T4-2022					
				2021	2022	2022				2023						
A17	A38	A129				T1	T2	T3	T4	T1						
Total FAB/FAB y compris matériel militaire et sous le seuil				-87,4	-164,2	-33,5	-41,1	-48,0	-41,7	-29,8	11,9					
Total CAF/FAB hors matériel militaire et hors sous le seuil				-107,5	-188,8	-39,7	-47,2	-54,3	-47,7	-35,5	12,2					
AZ			Produits agricoles (AZ)	0,8	4,8	0,6	1,2	1,9	1,3	0,3	-0,9					
DE	B06Z	DE-B06Z dont D35A	Hydrocarbures	-31,4	-80,6	-17,0	-20,7	-23,9	-19,5	-14,4	5,1					
			Autres énergies, extraction, déchets	3,6	-7,6	-0,1	-0,9	-5,3	-1,3	0,4	1,7					
			Électricité	2,6	-7,4	-0,2	-0,8	-5,1	-1,4	0,3	1,7					
C2	CD		Pétrole raffiné	-17,0	-27,2	-5,3	-6,8	-6,5	-8,7	-5,1	3,5					
DE+C2			Énergie (y compris extraction, déchets)	-44,8	-115,4	-22,4	-28,4	-35,7	-29,4	-19,2	10,3					
C1	CA		Produits des IAA	7,4	5,7	1,9	1,2	1,4	1,1	1,3	0,2					
C3	CI	CJ	CK	Produits informatiques, électroniques, optiques	-20,6	-21,4	-5,1	-5,3	-5,5	-5,5	-5,2	0,3				
				Équipements électriques et ménagers	-9,1	-10,6	-2,4	-2,8	-2,9	-2,5	-2,4	0,1				
				Machines	-9,4	-11,2	-2,6	-2,7	-3,1	-3,0	-2,6	0,4				
				Total C3	Éq. méca, app. électriq. électroniq. ménagers	-39,0	-43,2	-10,1	-10,8	-11,5	-11,0	-10,1	0,9			
C4	CL	C29A+B	C30C	C30A	C30B+E	Véhicules et équipements	-18,1	-19,6	-4,4	-4,4	-4,7	-5,8	-5,3	0,5		
						Aéronautique	20,6	22,8	5,3	4,6	6,4	5,9	6,3	0,3		
						Bateaux	-0,1	3,2	1,7	0,8	-0,1	1,6	-0,1	-1,8		
						Autres matériels de transport	-2,6	-3,1	-0,7	-0,7	-0,8	-0,8	-0,8	0,0		
						Total C4	Matériels de transport	-0,1	3,3	1,8	0,3	0,7	1,0	0,1	-0,9	
C5	CB	CC	CE	CF	CG	CH	CM	Textiles/habillement/cuir	-8,3	-10,8	-2,4	-2,9	-3,0	-2,4	-1,8	0,7
								Bois/papier/carton	-6,0	-7,7	-1,8	-1,9	-2,0	-2,0	-2,0	0,0
								Chimie	2,1	-3,5	-1,4	-0,2	-0,5	-1,4	-0,1	1,3
								Parfums et cosmétiques	13,0	15,4	3,7	3,8	3,9	4,0	4,2	0,2
								Produits pharmaceutiques	2,6	3,1	0,5	1,2	0,2	1,0	1,1	0,0
								Plastiques et caoutchouc	-9,5	-10,6	-2,5	-2,7	-2,8	-2,7	-2,6	0,0
								Produits de la métallurgie	-12,4	-15,9	-3,9	-4,3	-3,6	-3,9	-3,7	0,2
								Autres produits manufacturés	-13,2	-13,8	-3,5	-3,6	-3,2	-3,4	-3,0	0,4
Total C5	Autres produits industriels	-31,7	-43,9	-11,5	-10,6	-11,1	-10,7	-7,8	2,9							
C1+C3+C4+C5			Produits manufacturés	-63,5	-78,2	-17,8	-19,9	-20,4	-19,7	-16,7	3,0					
JZ+MN+RU			Autres produits	-0,1	0,0	-0,1	-0,1	0,0	0,1	0,0	-0,1					

Exportations par zones (en milliards d'euros)

	Données brutes		Données corrigées (CVS-CJO)					Évolution T1-2023/T4-2022
	2021	2022	2022				2023	
			T1	T2	T3	T4	T1	
Total FAB hors matériel militaire et hors sous le seuil	489,8	584,4	137,9	142,9	152,6	150,7	148,5	-1,5%
Union européenne	267,4	325,3	77,1	80,5	85,9	81,9	83,4	1,9%
Pays tiers	222,4	259,2	60,8	62,4	66,6	68,9	65,1	-5,4%
- Europe hors UE	66,2	75,2	17,5	18,1	19,3	20,1	19,5	-2,7%
- Amérique	51,3	66,0	15,9	16,8	16,2	17,1	16,0	-6,8%
- Asie	67,0	71,9	17,2	16,6	18,5	19,3	18,7	-2,9%
- Afrique	23,5	28,2	6,1	6,8	7,7	7,6	6,8	-11,3%
- Proche et Moyen-Orient	11,7	14,7	3,4	3,4	4,0	3,9	3,4	-11,3%
Divers et non déterminé	2,6	3,2	0,7	0,8	0,9	0,8	0,7	-19,6%

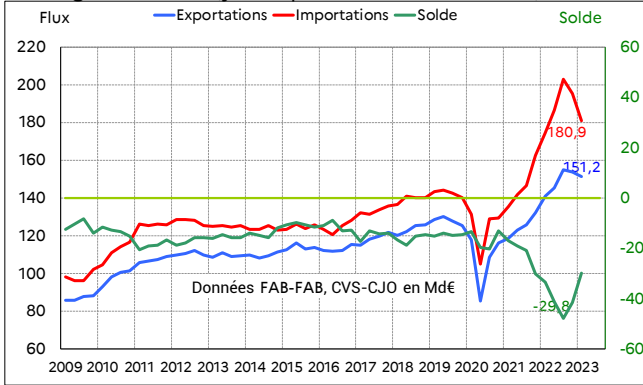
Importations par zones (en milliards d'euros)

	Données brutes		Données corrigées (CVS-CJO)					Évolution T1-2023/T4-2022
	2021	2022	2022				2023	
			T1	T2	T3	T4	T1	
Total CAF hors matériel militaire et hors sous le seuil	597,3	773,3	177,6	190,1	206,9	198,4	184,0	-7,3%
Union européenne	322,1	387,8	90,3	95,2	101,3	100,9	98,5	-2,3%
Pays tiers	275,2	385,5	87,3	94,9	105,5	97,6	85,5	-12,4%
- Europe hors UE	63,6	86,9	20,2	21,2	24,7	20,7	17,7	-14,7%
- Amérique	47,8	78,4	16,9	19,4	22,0	20,1	17,6	-12,2%
- Asie	114,6	143,1	33,7	35,6	37,0	36,7	32,7	-10,8%
- Afrique	25,8	38,9	8,5	9,9	10,2	10,3	9,0	-12,2%
- Proche et Moyen-Orient	8,4	18,4	2,8	4,3	6,7	4,7	3,8	-18,4%
Divers et non déterminé	14,9	19,7	5,2	4,5	4,9	5,1	4,6	-10,4%

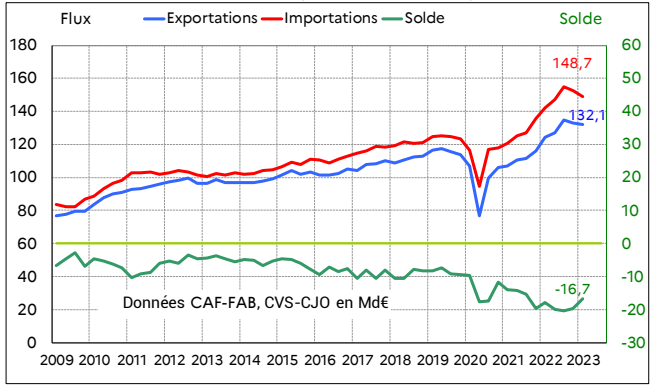
Soldes par zones (en milliards d'euros)

	Données brutes		Données corrigées (CVS-CJO)					Variation T1-2023/T4-2022	
	2021	2022	2022	0					2023
			T1	T2	T3	T4	T1		
Total CAF/FAB hors matériel militaire et hors sous le seuil	-107,5	-188,8	-39,7	-47,2	-54,3	-47,7	-35,5	12,2	
Union européenne	-54,7	-62,5	-13,2	-14,7	-15,4	-19,0	-15,1	3,9	
Pays tiers	-52,8	-126,3	-26,5	-32,5	-38,9	-28,7	-20,3	8,4	
- Europe hors UE	2,6	-11,8	-2,7	-3,2	-5,4	-0,6	1,9	2,5	
- Amérique	3,5	-12,5	-1,0	-2,6	-5,7	-2,9	-1,7	1,3	
- Asie	-47,6	-71,2	-16,5	-19,0	-18,5	-17,4	-14,0	3,4	
- Afrique	-2,3	-10,7	-2,4	-3,1	-2,5	-2,6	-2,2	0,4	
- Proche et Moyen-Orient	3,3	-3,7	0,6	-0,9	-2,7	-0,8	-0,4	0,4	
Divers et non déterminé	-12,3	-16,6	-4,5	-3,7	-4,0	-4,3	-3,9	-8,6%	

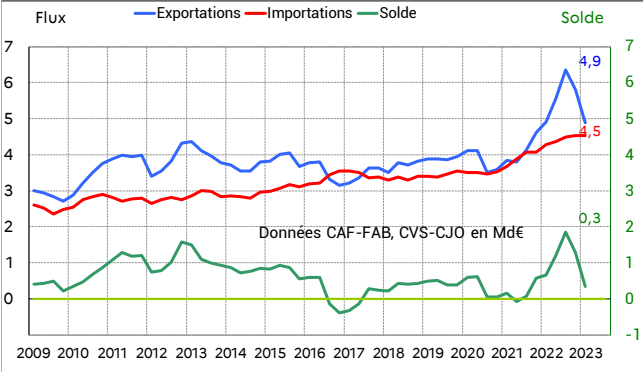
Échanges FAB-FAB (y compris matériel militaire)



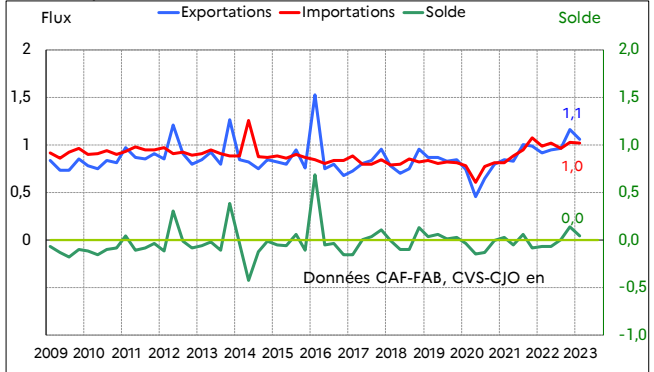
Industrie manufacturière (C1+C3+C4+C5)



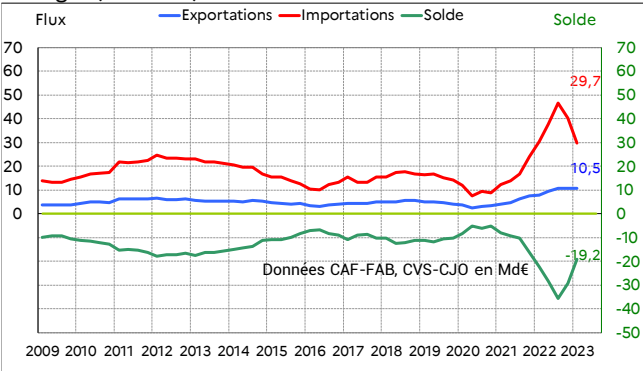
Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture (AZ)



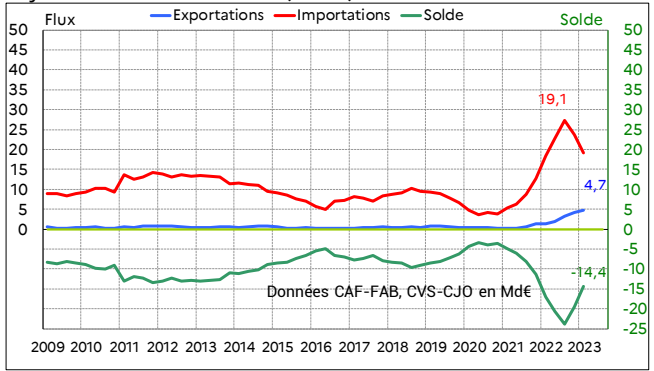
Autres produits (JZ+MN+RU)



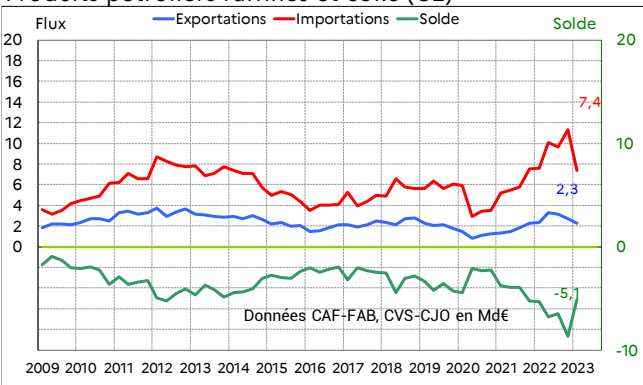
Énergie (DE + C2)



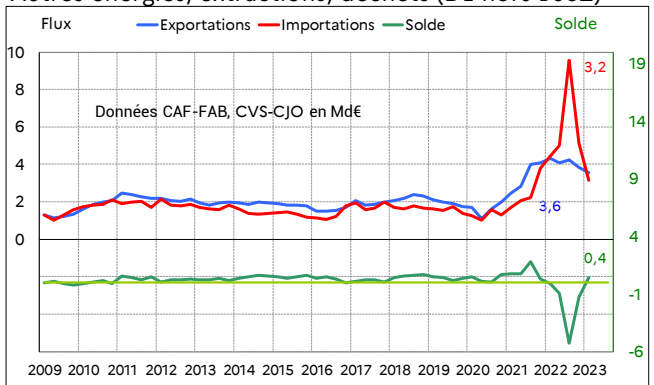
Hydrocarbures naturels (B06Z)



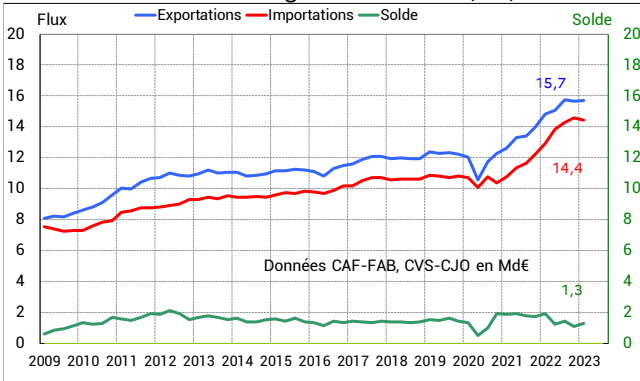
Produits pétroliers raffinés et coke (C2)



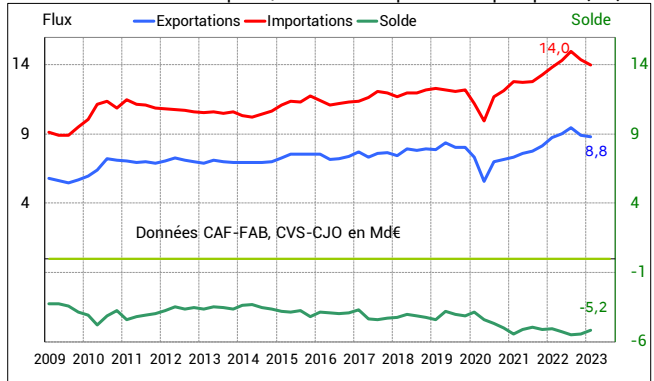
Autres énergies, extractions, déchets (DE hors B06Z)



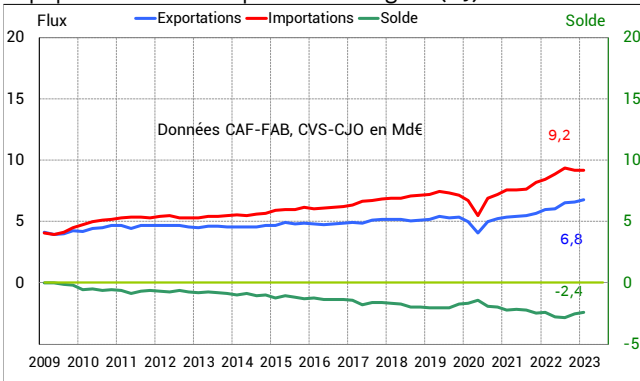
Produits des industries agroalimentaires (CA)



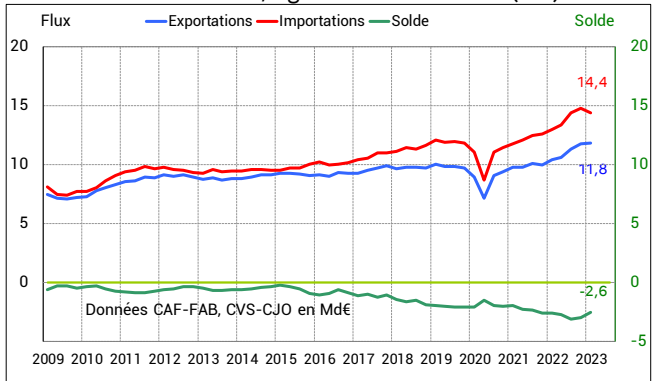
Produits informatiques, électroniques et optiques (CI)



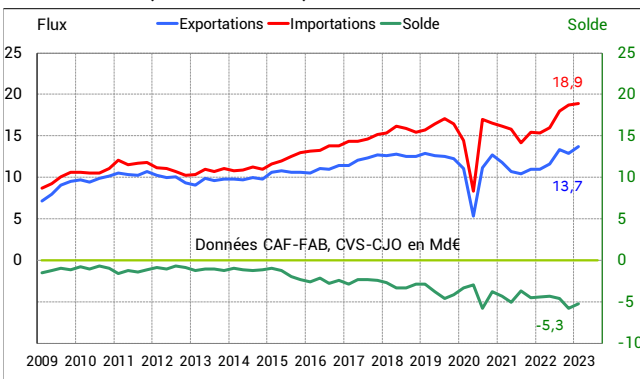
Équipements électriques et ménagers (CJ)



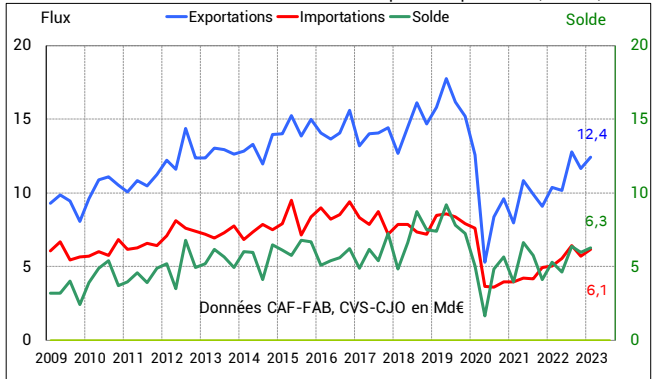
Machines industrielles, agricoles et diverses (CK)



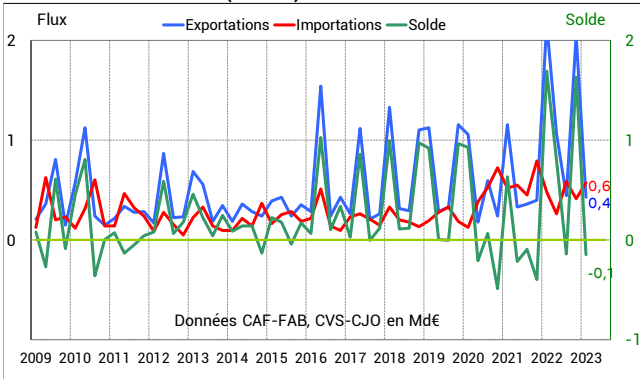
Automobile (C29A + C29B)



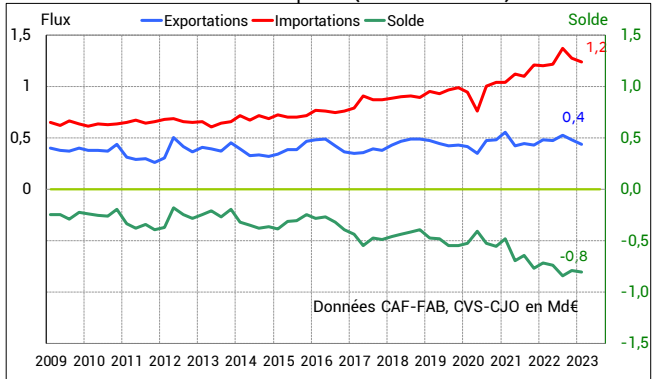
Produits de la construction aéronautique et spatiale (C30C)



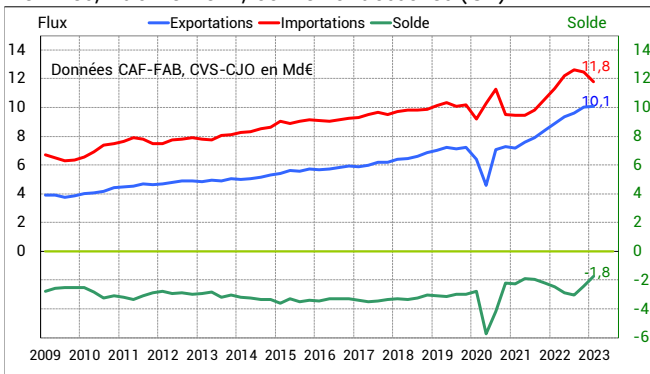
Navires et bateaux (C30A)



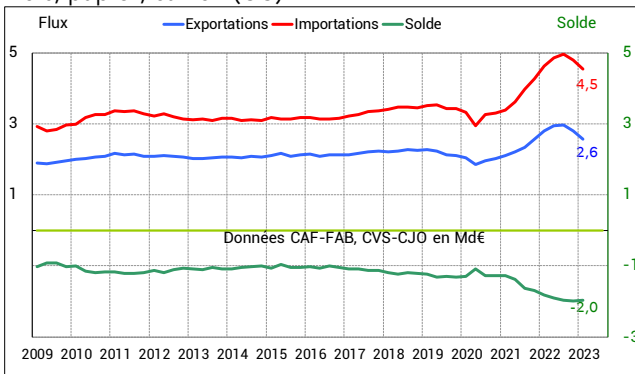
Autres matériels de transport (C30B + C30E)



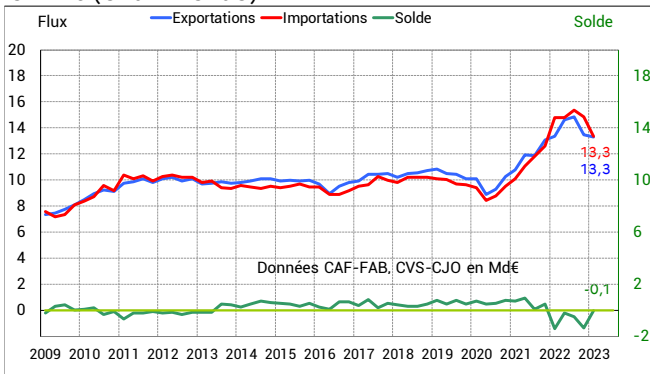
Textiles, habillement, cuir et chaussures (CB)



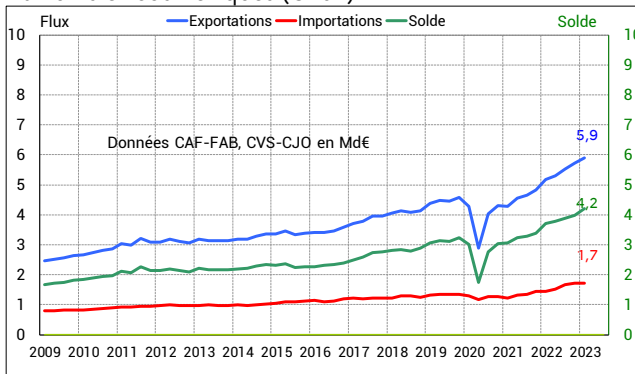
Bois, papier, carton (CC)



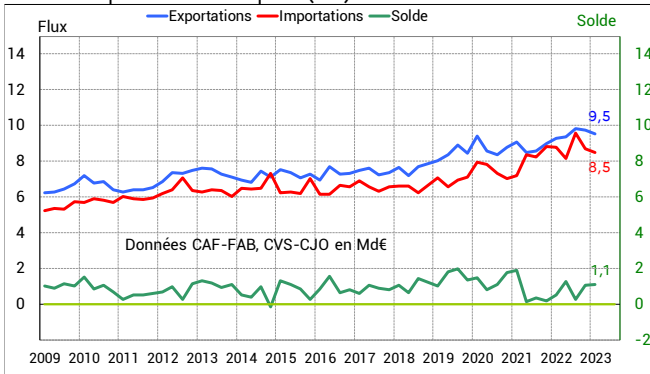
Chimie (C20A + C20C)



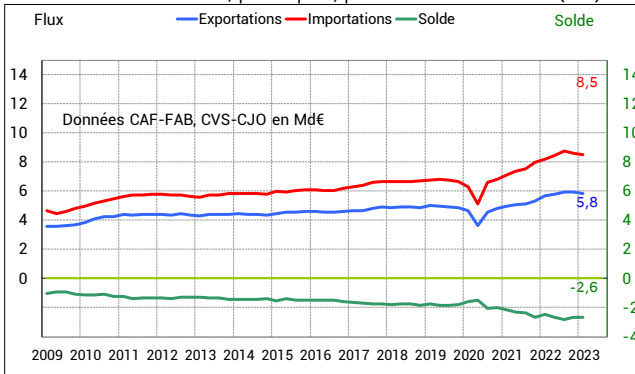
Parfums et cosmétiques (C20B)



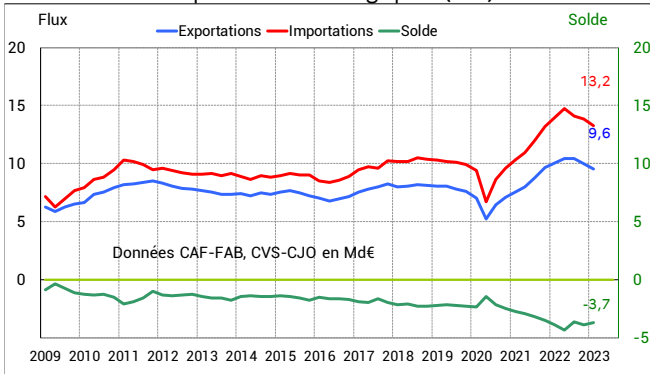
Produits pharmaceutiques (CF)



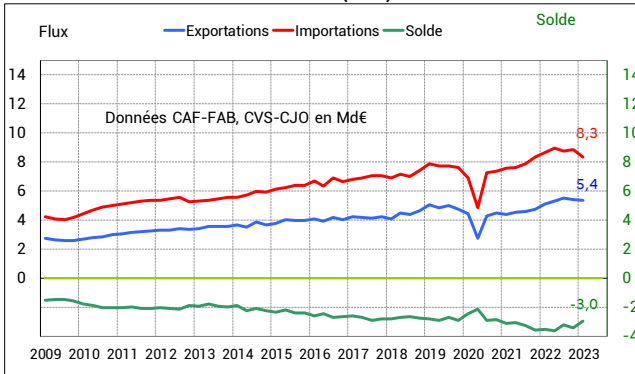
Produits en caoutchouc, plastiques, produits minéraux div. (CG)



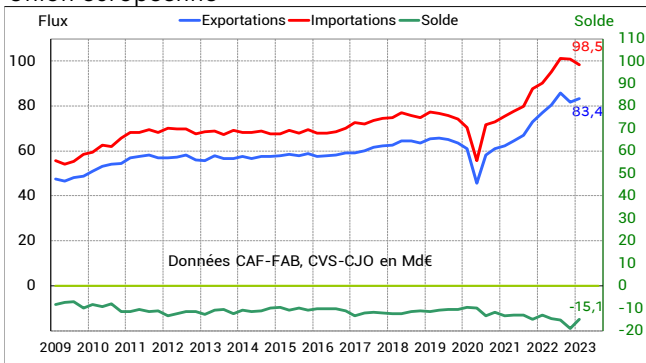
Produits métalliques et métallurgiques (CH)



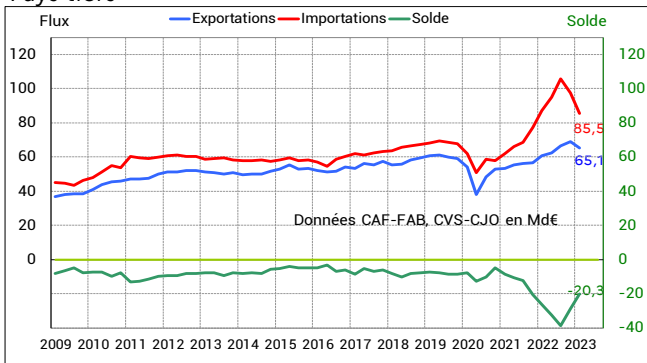
Produits manufacturés divers (CM)



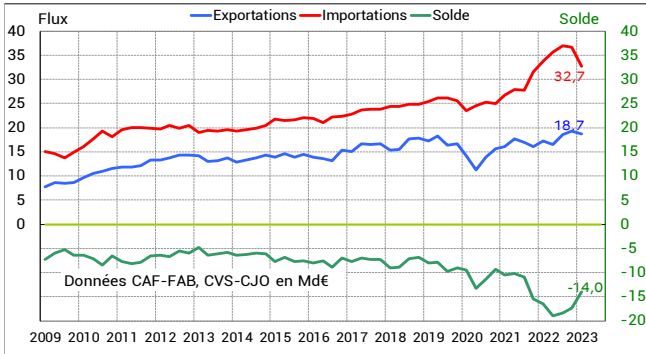
Union européenne



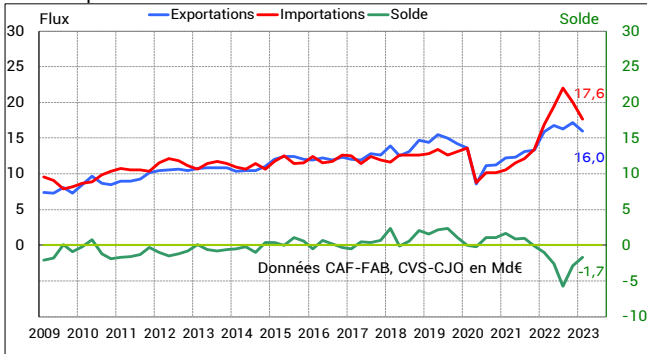
Pays tiers



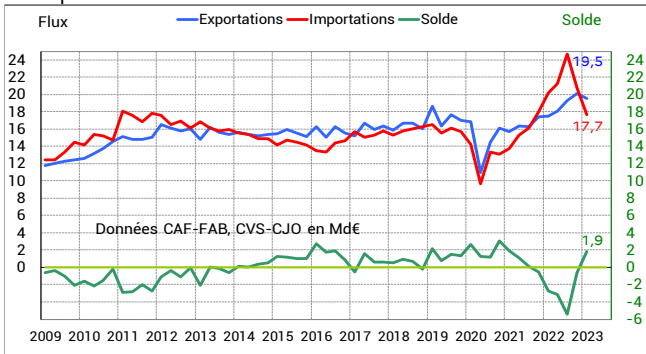
Asie



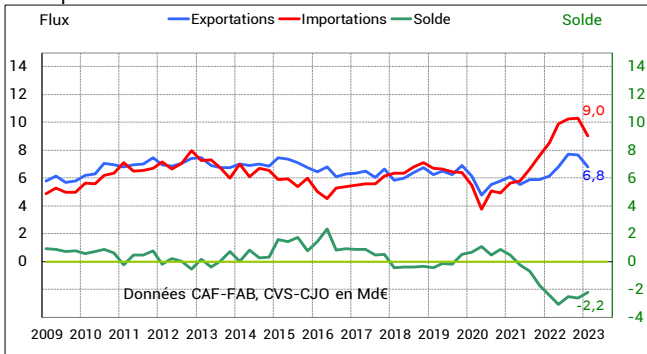
Amérique



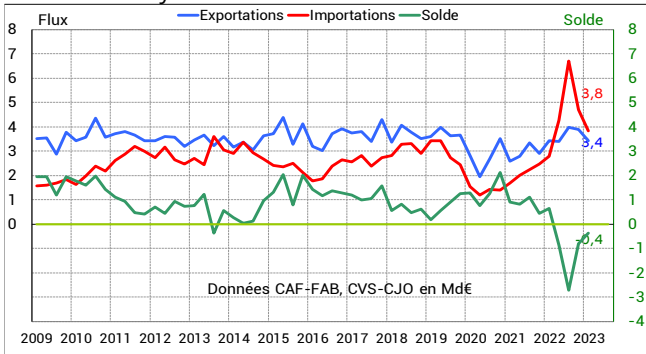
Europe hors UE



Afrique



Proche et Moyen-Orient



Les données sont en milliards d'euros (Md€).
L'appellation UE désigne l'Union européenne à 27 États-membres, hors Royaume-Uni.
Pour plus de précisions méthodologiques, aller sur <http://lekiosque.finances.gouv.fr>

Pour accéder aux séries chronologiques détaillées citées en analyse, se reporter à la rubrique « Synthèse & Indicateurs » du site « Le Chiffre du commerce extérieur » (<https://lekiosque.finances.gouv.fr>)

Directrice de la publication : Isabelle BRAUN-LEMAIRE

Département des statistiques et des études du commerce extérieur - 11, rue des deux communes 93558 Montreuil Cedex

Mél : diffusion.stat@douane.finances.gouv.fr

ISSN 1242-0336 - Reproduction autorisée avec mention d'origine et de date -

